

AVIS AU LECTEUR

Cette année, 2010, notre revue *Romanica Cracoviensia* célèbre le 10^e anniversaire de son existence. Les opinions de nos collègues – chercheurs polonais et étrangers – attestent que les études sur les langues et littératures romanes que nous avons publiées ont apporté des observations intéressantes. La création de la revue avait au départ deux objectifs : présenter les travaux des chercheurs de l'Institut de Philologie Romane de l'Université Jagellonne et les inciter à se réunir autour des thèmes qui pourraient donner un essor à des études interdisciplinaires. Nous sommes encore loin d'aboutir à la réalisation de ce projet. Pourtant les quelques volumes déjà publiés ont apporté des études littéraires et linguistiques qui présentaient différentes approches relatives aux sujets proposés. Ce que nous croyons important, c'est que la revue donne à nos jeunes collègues, au début de leur carrière académique, la possibilité de présenter leurs contributions qui sont évaluées et discutées. La revue trouve aussi de nouveaux auteurs – polonais et étrangers – qui nous envoient leurs textes en vue d'une publication.

Le volume numéro 10 réunit une série de textes en trois domaines thématiques :

- 1) études en linguistique romane,
- 2) études en sociolinguistique romane,
- 3) études en littératures romanes.

Les études linguistiques qui ouvrent ce volume embrassent par moitié le domaine de la synchronie et par moitié celui de la diachronie :

Les textes en synchronie sont plutôt comparatifs : Natalia Czopek analyse l'expression de la modalité en espagnol et en portugais ; Eva Klímová se penche sur la voix passive en italien et anglais de la perspective fonctionnelle de la phrase ; Maria Malinowska observe le remodellement sémantique de certains italianismes en polonais.

Parmi les textes concernant le point de vue diachronique, deux articles se concentrent sur l'espagnol : Ewa Stala parle de doublets en espagnol à la charnière des XVII^e et XVIII^e s., tandis que Andrzej Zieliński traite de la morphologie espagnole du XIII^e s. Le dernier article de cette partie est consacré à la toponymie de la France : Przemysław Dębowski découvre l'origine de noms de lieux contenant les couleurs.

La II^e partie présente quatre études en sociolinguistique, en touchant des domaines bien variés : Agnieszka Hennel-Brzozowska montre les stratégies des apprenants de langues pour s'adapter aux différences culturelles de la langue apprise (d'après certaines expériences recueillies auprès des immigrants polonais en Italie et au Brésil) ; Paulina Leśniak analyse le langage bien mouvementé de la Seconde République italienne du début du XXI^e s. ; Roman Sosnowski présente un classement d'erreurs commises par les Polonais qui apprennent l'italien au niveau intermédiaire et avancé ; et finalement Katarzyna Wójtowicz décrit la situation de l'aranais (une variante du gascon, parlée dans le Val d'Aran en Catalogne espagnole) par rapport à l'occitan en France.

La III^e partie – littéraire – se compose de quatre articles : Sonia Fajkis étudie la première traduction polonaise (1923) du chef-d'œuvre picaresque espagnol *Lazarillo de Tormes* ; Maria Maślanka-Soro découvre le tragique dans l'*Orbecche* (1541) de Giambattista Giraldi Cinzio ; Dominique Rougé présente le profil « psycho-littéraire » de René Laforgue, l'un des premiers psychanalystes en France qui, d'une façon quasi-médicale, analysait les œuvres de Charles Baudelaire et de Jean-Jacques Rousseau ; et, à la fin, Barbara Sosień montre jusqu'à quel point la décapitation de Louis XVI (1793), comme d'ailleurs celle de Charles I^{er} Stuart (1649), a constitué une grande source de l'imaginaire romantique pour de nombreux écrivains tels que Ch. Nodier, J. Janin, V. Hugo, A. Dumas-père, H. Balzac, A. Esquiros, G. de Nerval, Ch. Baudelaire, Lautréamont, Villiers de l'Isle-Adam, pour devenir un important mytheme civilisationnel.

Les textes présents dans ce volume ont été lus par les professeurs : Wiczesław Nowikow, Ryszard Siwek et Stanisław Widłak, que nous remercions non seulement pour ce grand travail, mais aussi pour leurs pertinentes remarques qui ont permis de perfectionner ces études.

Marcela Świątkowska